

Ōdyssèus

LA
CABANE
DANS LE
MAGNOLIA

Histoire et dessins : Eric Querelle *aka* Odysseus (www.odysseuslibre.be)

Du même auteur :

Petit Vénusien
Bonne nuit Doudou Lapin !
Ne pleure pas Monsieur le Loup.
Super Héros (2 versions)
Le carré qui voulait devenir rond
Le grand voyage
Octave
Bisou volant !
Prout !
Jules a de nouvelles chaussures

Abel et Bellina - Déjà parus

1. Abel a perdu son doudou
2. Abel et Bellina se déguisent pour Halloween
3. Abel et Bellina jouent dans la neige.
4. Abel et Bellina ont vu de vilaines choses à la télévision.
5. Abel et Bellina plantent une jolie fleur.
6. Abel et Bellina construisent une cabane.
7. Abel et Bellina vont à la piscine.
8. Abel et Bellina ont fait une bêtise.
9. Le jouet cassé
10. Abel est tombé
11. Abel et Bellina dans le grenier

Outre crayon, gomme et feutres, cette histoire a été créée avec les logiciels libres suivants :

Inkscape : <http://www.inkscape.org>

Gimp : <http://www.gimp.org>

LibreOffice Draw <http://fr.libreoffice.org>

Polices de caractère :

Liberation Sans, Courier Code , ÆNT

Cette oeuvre est sous Licence ArtLibre 1,3 (LAL 1,3)

Avec la Licence Art Libre, l'autorisation est donnée de copier, de diffuser et de transformer librement les œuvres dans le respect des droits de l'auteur.

Loin d'ignorer ces droits, la Licence Art Libre les reconnaît et les protège. Elle en reformule l'exercice en permettant à tout un chacun de faire un usage créatif des productions de l'esprit quels que soient leur genre et leur forme d'expression.

Si, en règle générale, l'application du droit d'auteur conduit à restreindre l'accès aux œuvres de l'esprit, la Licence Art Libre, au contraire, le favorise. L'intention est d'autoriser l'utilisation des ressources d'une œuvre ; créer de nouvelles conditions de création pour amplifier les possibilités de création. La Licence Art Libre permet d'avoir jouissance des œuvres tout en reconnaissant les droits et les responsabilités de chacun.

Licence complète <http://artlibre.org/licence/lal>

Un énorme merci à Isa et Aurore pour leur soutien indéfectible et leur relecture attentive.

Odysseus, La cabane dans le magnolia, 29 juin 2020.

Copyright: cette œuvre est libre, vous pouvez la copier, la diffuser et la modifier selon les termes de la [Licence Art Libre](#).

À Cyrille Largillier

- Veux-tu bien jouer au ballon avec moi, Lili ? demande Gaspard. J'ai retrouvé le ballon orange que j'avais reçu l'an passé. Il était au fond de la caisse à jouets qui se trouvait dans le garage.

- Il doit certainement être plein de poussière, plaisante Lili.

- Plus maintenant, répond Gaspard, je l'ai passé sous le robinet. Il est comme neuf.

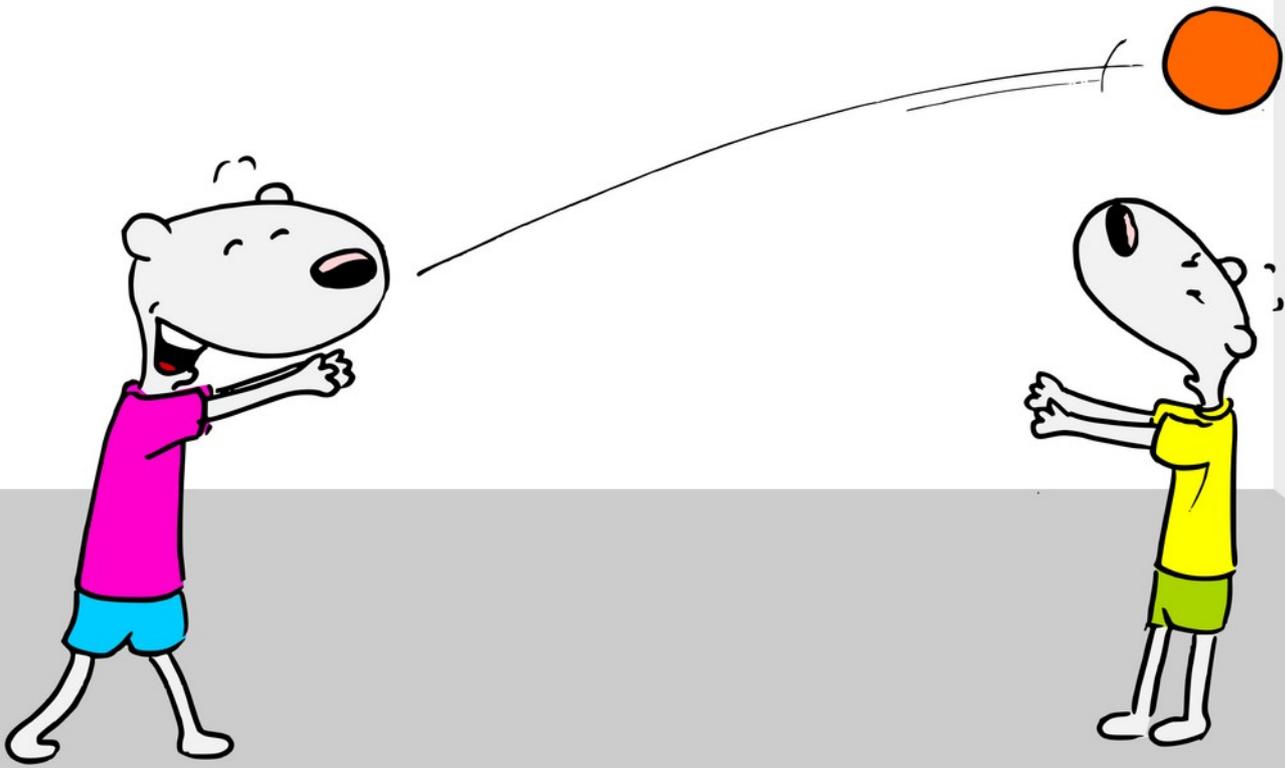


- Nous allons voir s'il rebondit toujours aussi bien et surtout si tu as encore de bons réflexes, Lili.

ATTRAPE LE BALLON ! la défie-t-il soudainement.

Mais Gaspard lance le ballon bien trop fort et trop haut.

Lili n'a pas le temps de réagir.

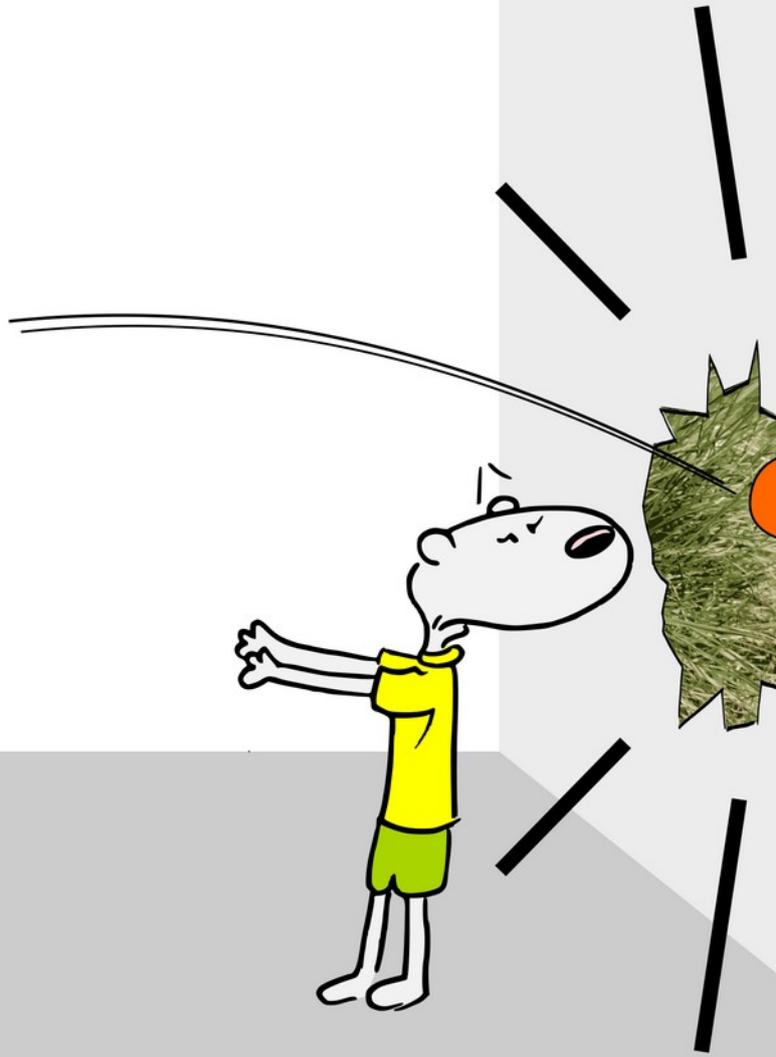


BOUM !

À la grande surprise de nos deux amis, le beau ballon orange ne rebondit pas sur le mur derrière Lili.

Dans un fracas infernal, il passe au travers en brisant tout sur son passage, avant de disparaître complètement.

Quelle catastrophe !



- Qu'avons-nous fait là, Gaspard ? demande Lili toute déconfite.

Gaspard est bien incapable de dire le moindre mot tant il se sent confus.

Soudain, Lili pousse un cri.

- Oh Gaspard ! dit-elle, viens vite, je n'ai jamais vu cela.

Gaspard, encore tout retourné de ce qui vient de se passer, avance en traînant les pieds.

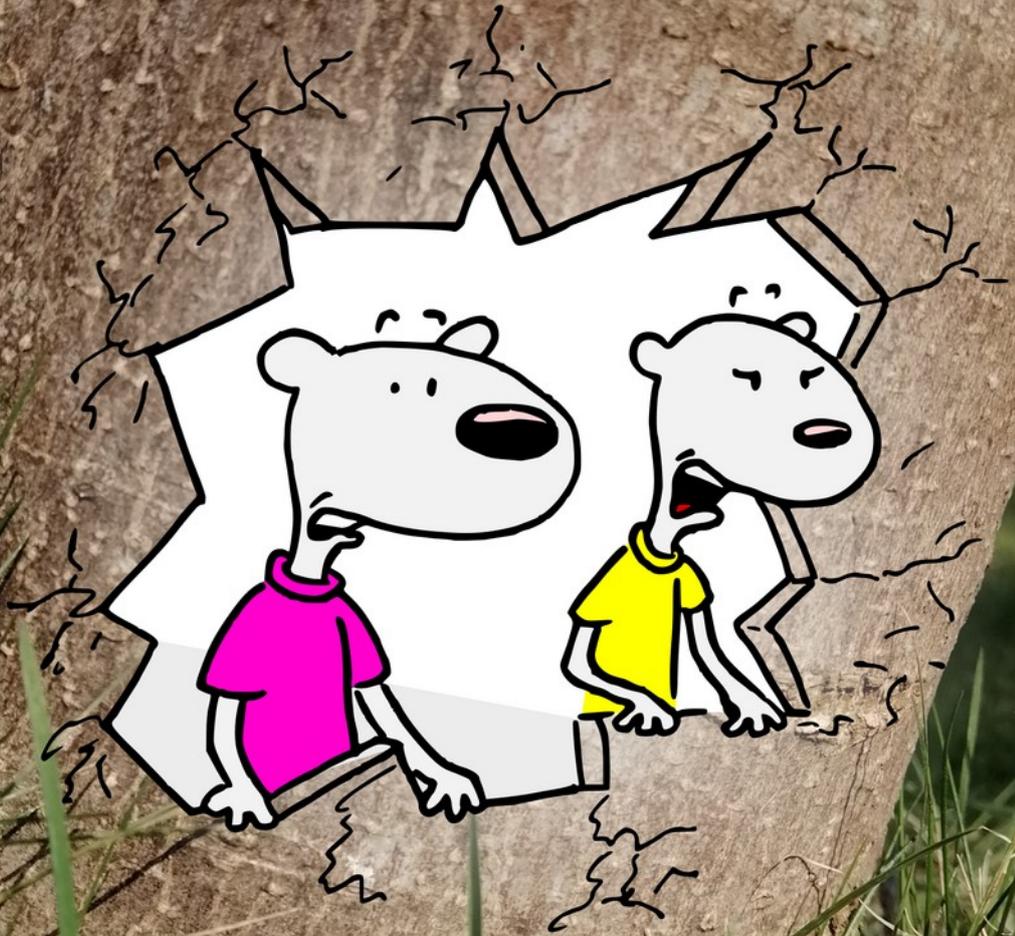


Gaspard en reste bouche bée.

- Ça alors ! s'exclame-t-il. Quel est donc cet endroit ?

As-tu déjà vu une chose pareille, Lili ?

- Oh que non, répond-elle. Je n'aurais jamais pu imaginer qu'un monde si étrange puisse exister juste de l'autre côté de notre mur.

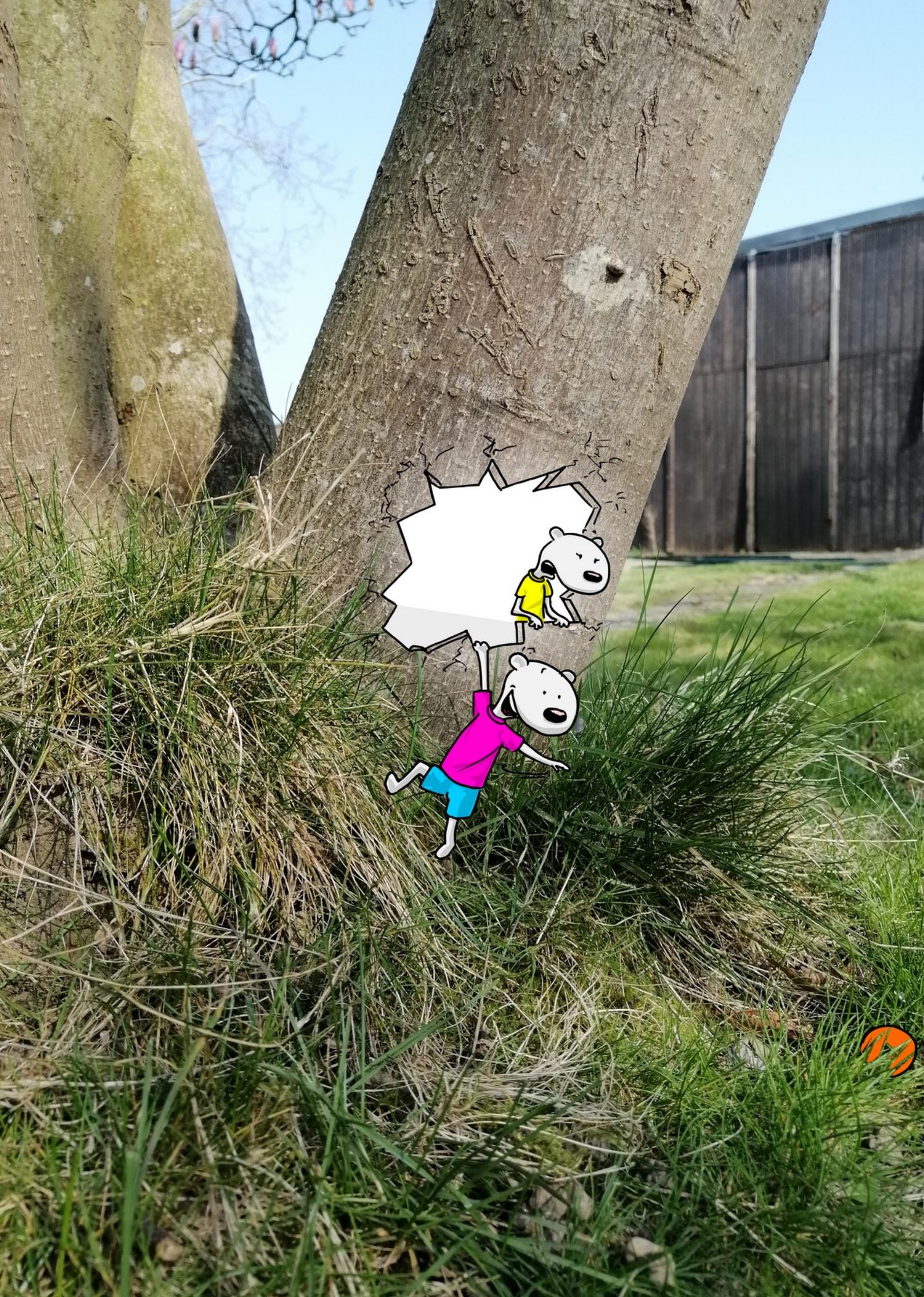


- Notre ballon est là-bas, s'exclame soudain Gaspard. Le vois-tu, Lili ?

Sans attendre de réponse, Gaspard enjambe le trou et pénètre dans ce monde mystérieux.

- Fais très attention, dit Lili. Je ne suis pas très rassurée à l'idée que tu t'aventures seul sur ce terrain inconnu.

Son inquiétude est vite apaisée à la vue de ce paysage magnifique et paisible.



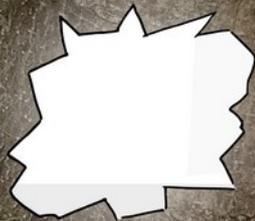
- Quel splendide endroit ! s'écrie Gaspard.

Que de couleurs ! Du brun, du bleu, du rouge...

- Et du vert partout , ajoute Lili qui n'a pas pu résister
longtemps à l'envie de le rejoindre.

Sens-tu aussi cette brise douce et légère qui souffle sur nos
visages ? Et ce chant mélodieux des oiseaux ?

Quel paradis !



- Regarde ! Il y a quelque chose là-haut, remarque Gaspard.

- On dirait une cabane, ajoute Lili. Je me demande qui peut bien habiter à une telle hauteur.

- Moi aussi, répond Gaspard songeur.

Il n'y a qu'une seule manière de le savoir : il suffit d'y monter.

Lili pousse un cri de joie, ravie par cette proposition excitante.

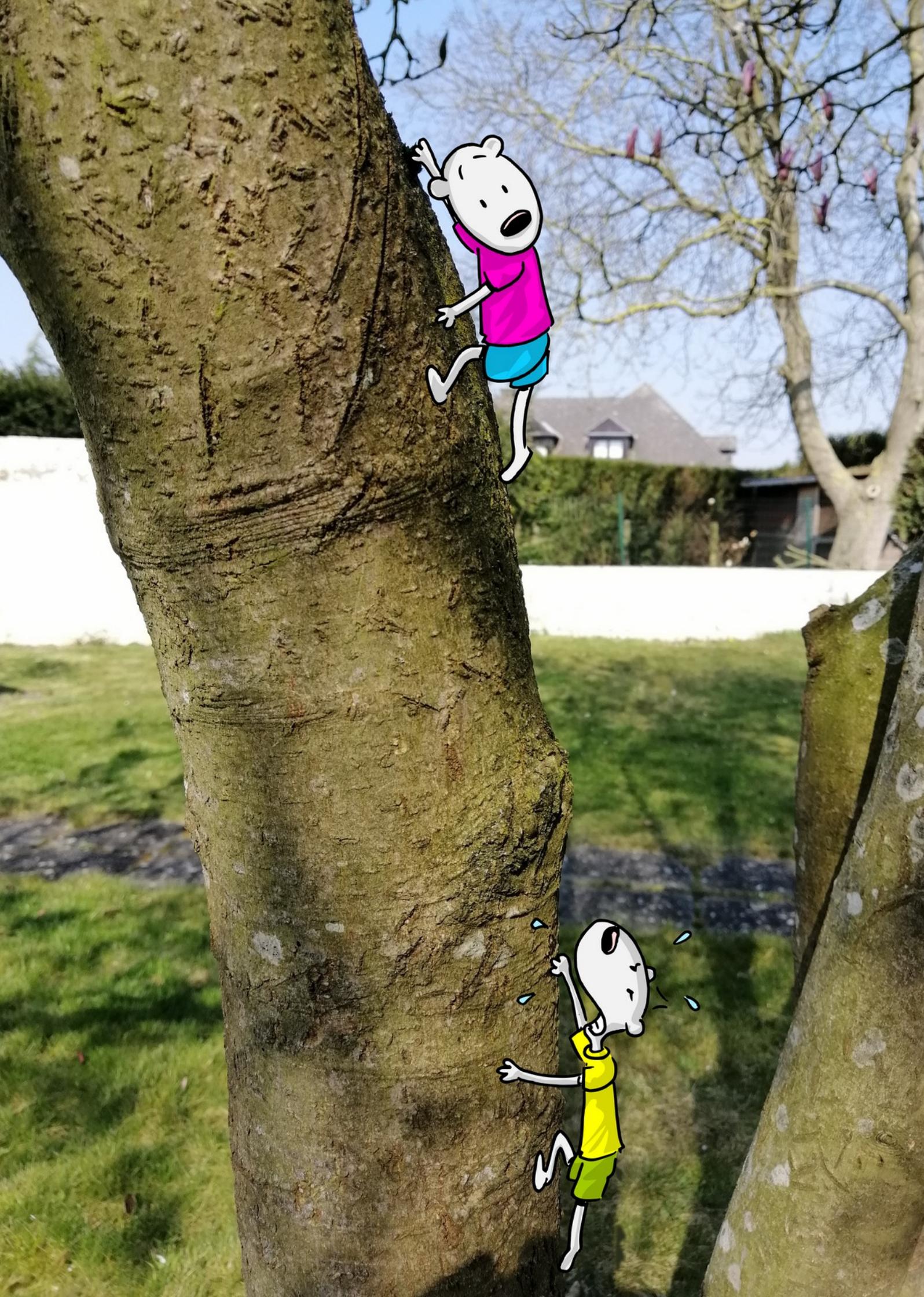


Nos deux amis commencent l'ascension de l'arbre.

Gaspard est en tête. C'est un exercice auquel il est déjà habitué. À la maison, il grimpe déjà partout : sur les tables, les chaises, mais aussi les arbustes et les murs.

Cet arbre-ci est bien plus gros, mais l'écorce épaisse lui donne de belles prises pour s'accrocher.

Il choisit un itinéraire pour l'escalade et donne régulièrement des consignes ainsi que de nombreux encouragements à Lili qui semble peiner en contrebas.



Lili arrive enfin sur une première branche où l'attend Gaspard depuis quelques minutes déjà.

- Ouf ! Je suis essoufflée et j'ai un peu mal au bras mais j'y suis parvenue, dit-elle fièrement.

- Bravo Lili ! répond Gaspard en parcourant le paysage du regard. Profites-en pour te reposer un peu car nous sommes encore loin d'être arrivés, ajoute-t-il.



- Quelle belle vue ! s'enthousiasme Lili.

- Quand nous grimperons plus haut, je suis certain que ce sera encore plus impressionnant, sourit Gaspard.

Mais avant de poursuivre l'escalade, si nous nous rendions au bout de cette branche pour encore mieux profiter du panorama ?

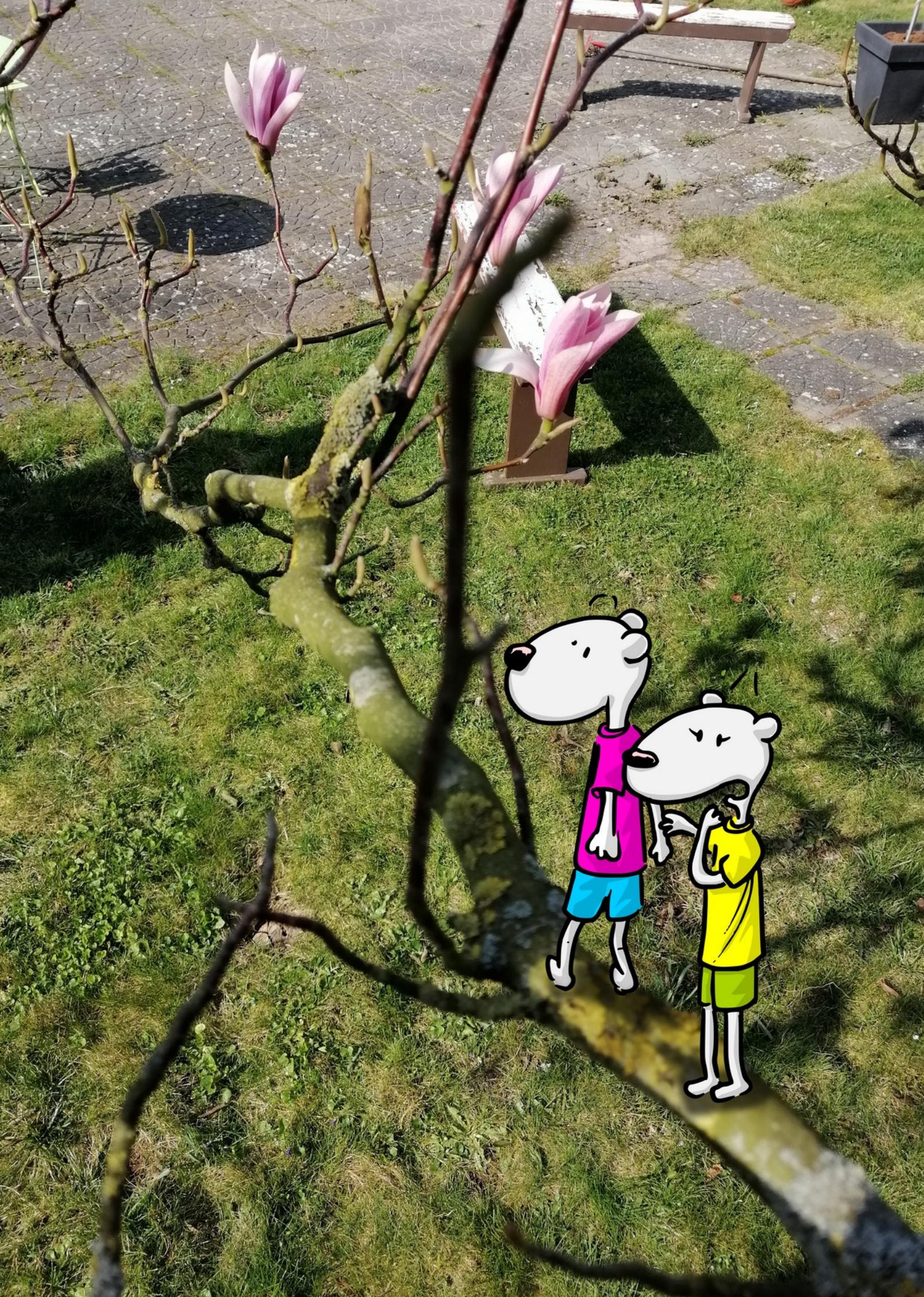
- Quelle bonne idée, Gaspard ! répond Lili.



- Euh ! C'est très beau mais c'est aussi très haut, s'inquiète
Lili.

Restons prudents et n'avançons pas trop vite, ajoute-t-elle,
fébrile.

- Si tu le veux, tu peux me donner la main, Lili, propose
Gaspard.

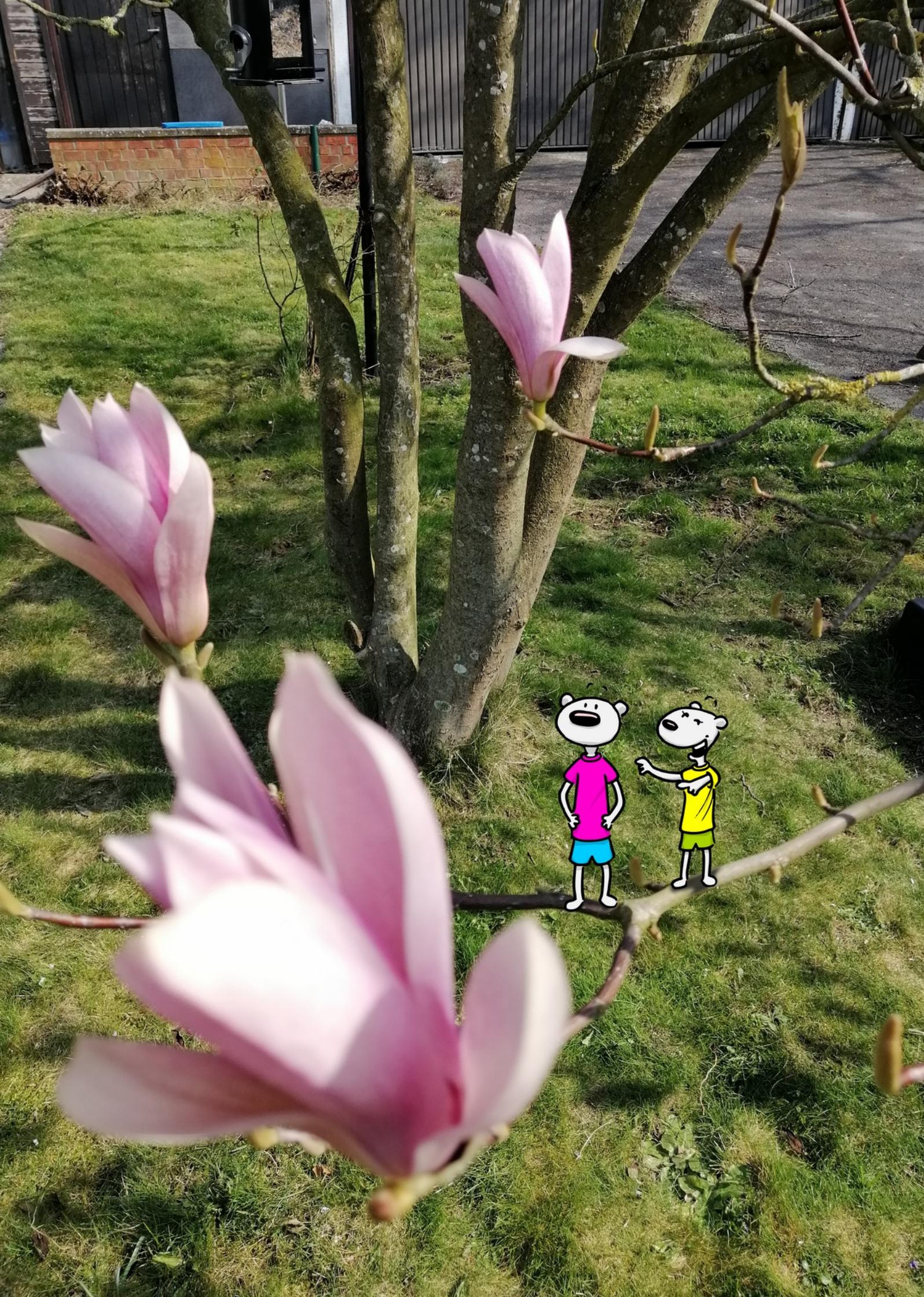


Plus ils s'avancent vers l'extrémité de la branche, plus celle-ci s'affine. Elle bouge aussi un peu.

Malgré cela, Lili a pris confiance. Elle marche d'un pas assuré et a retrouvé le sourire.

-Regarde Gaspard, quelles jolies fleurs ! Penses-tu qu'elles sont plus grandes que nous ? demande-t-elle.

- Allons voir cela de plus près, répond Gaspard. Au point où nous en sommes, il serait dommage de faire demi-tour.



Le déplacement en valait la chandelle.

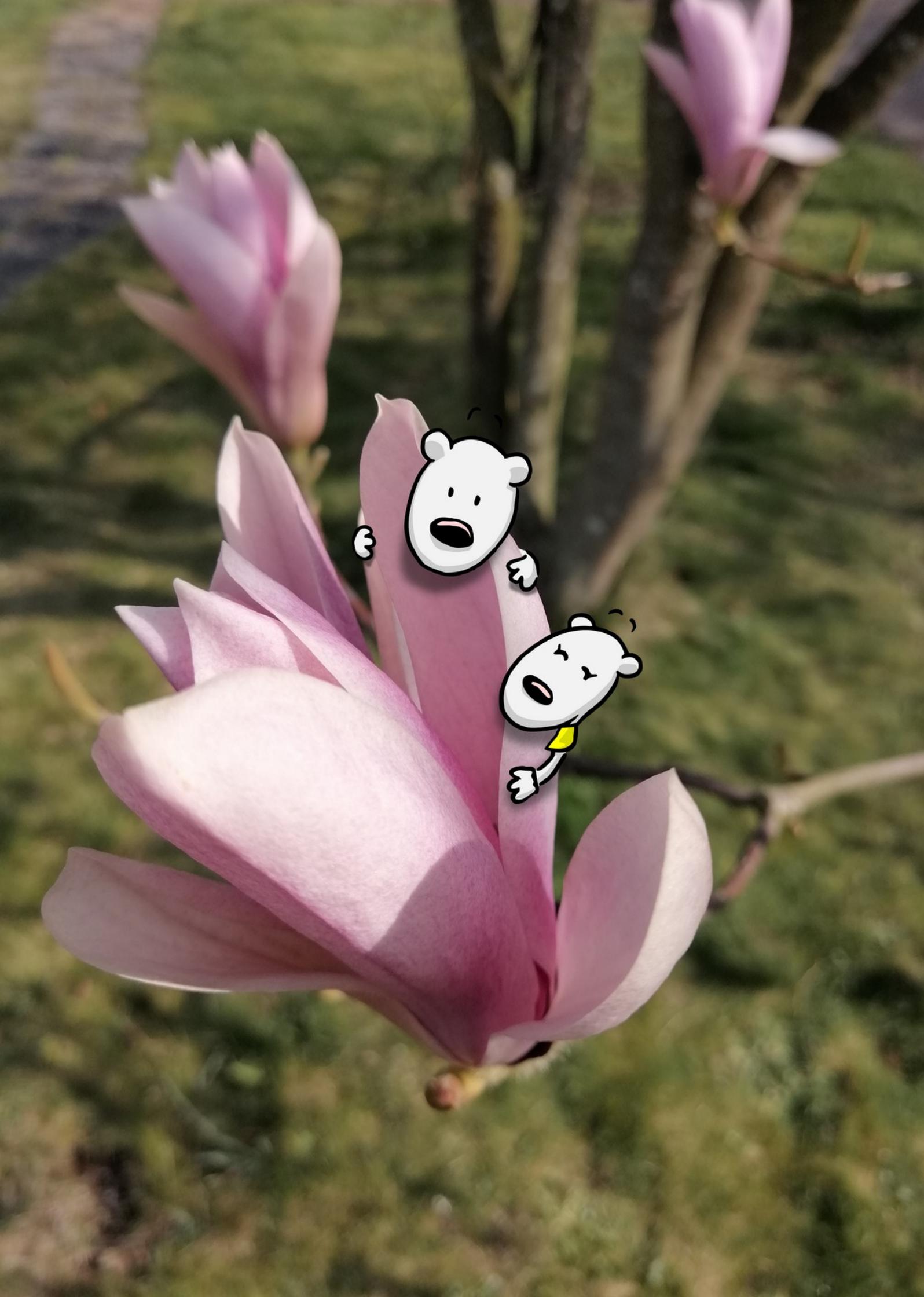
Quelle belle fleur et quel parfum ! Gaspard et Lili sont sous le charme du rose des pétales et de leur odeur délicate.

Le bout de la branche oscille. Gaspard et Lili sont comme bercés et restent silencieux durant de longues minutes.

- Bon, finit par dire Gaspard, je pense qu'il est temps de poursuivre notre route.

Lili opine de la tête.

- Le temps de prendre une dernière bouffée de ce parfum et on y va.



- On voit bien la cabane de là où nous sommes, dit Lili.

- Elle est vraiment étrange, ajoute Gaspard intrigué. Je ne vois pas de fenêtre. Et puis ce trou, est-ce une porte ?

- Sans doute le découvrirons-nous lorsque nous y serons, répond Lili.



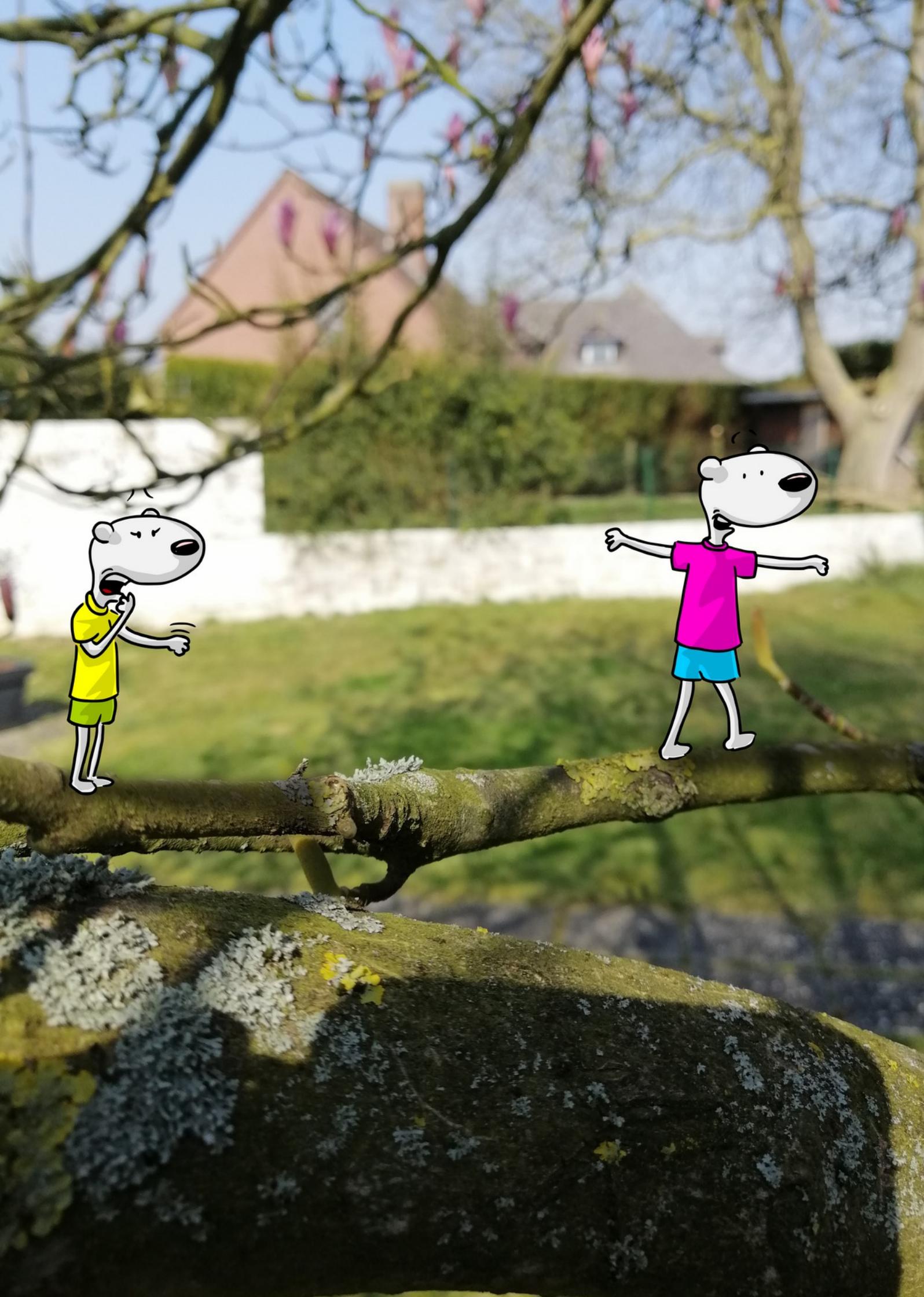
Pour pouvoir rejoindre la cabane, Gaspard et Lili doivent escalader un autre tronc.

Seule une fine branche leur permet de l'atteindre.

- Sois prudent, Gaspard, prends garde de ne pas glisser.

- Rassure-toi, Lili, je suis très prudent, répond Gaspard.

Écarter les bras m'aide à garder l'équilibre.



C'est à présent au tour de Lili de franchir le passage.

Elle est peu rassurée mais elle s'applique, prend son temps.

Elle écoute les conseils et les encouragements de Gaspard.

- Bien, continue Lili, dit-il d'une voix douce.

Courage, tu y es presque...



Sitôt le passage franchi, Gaspard et Lili entament l'ascension du tronc permettant ainsi d'accéder à la cabane.

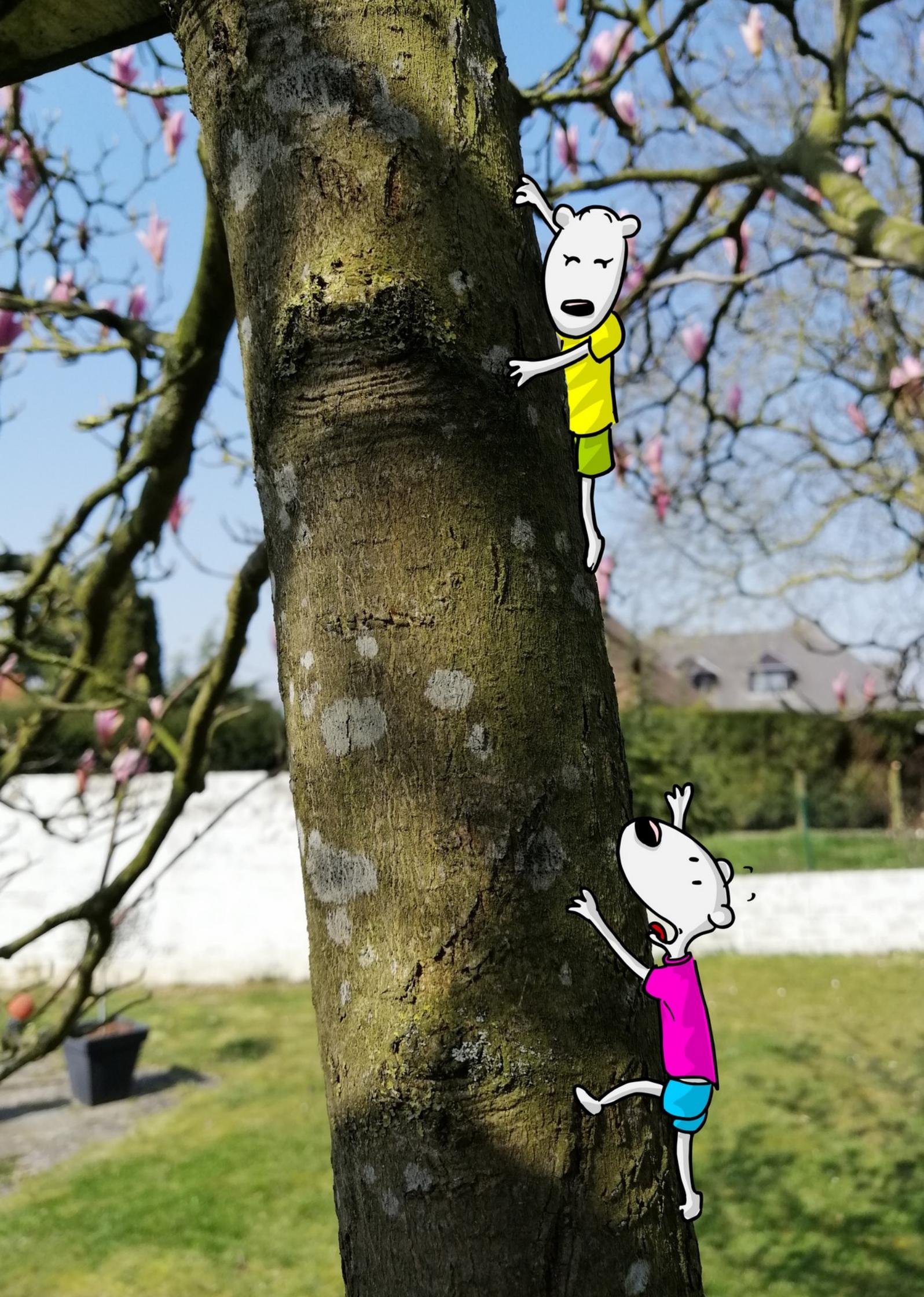
Mais cette fois, c'est Gaspard qui semble en difficulté.

- Pff pff ! Pas trop vite Lili, dit-il le souffle court.

- As-tu vu comme j'apprends vite mon cher Gaspard ? rit-elle.

Elle l'encourage ensuite :

- Allez, Gaspard, nous sommes presque arrivés. Un paysage incroyable nous attend.



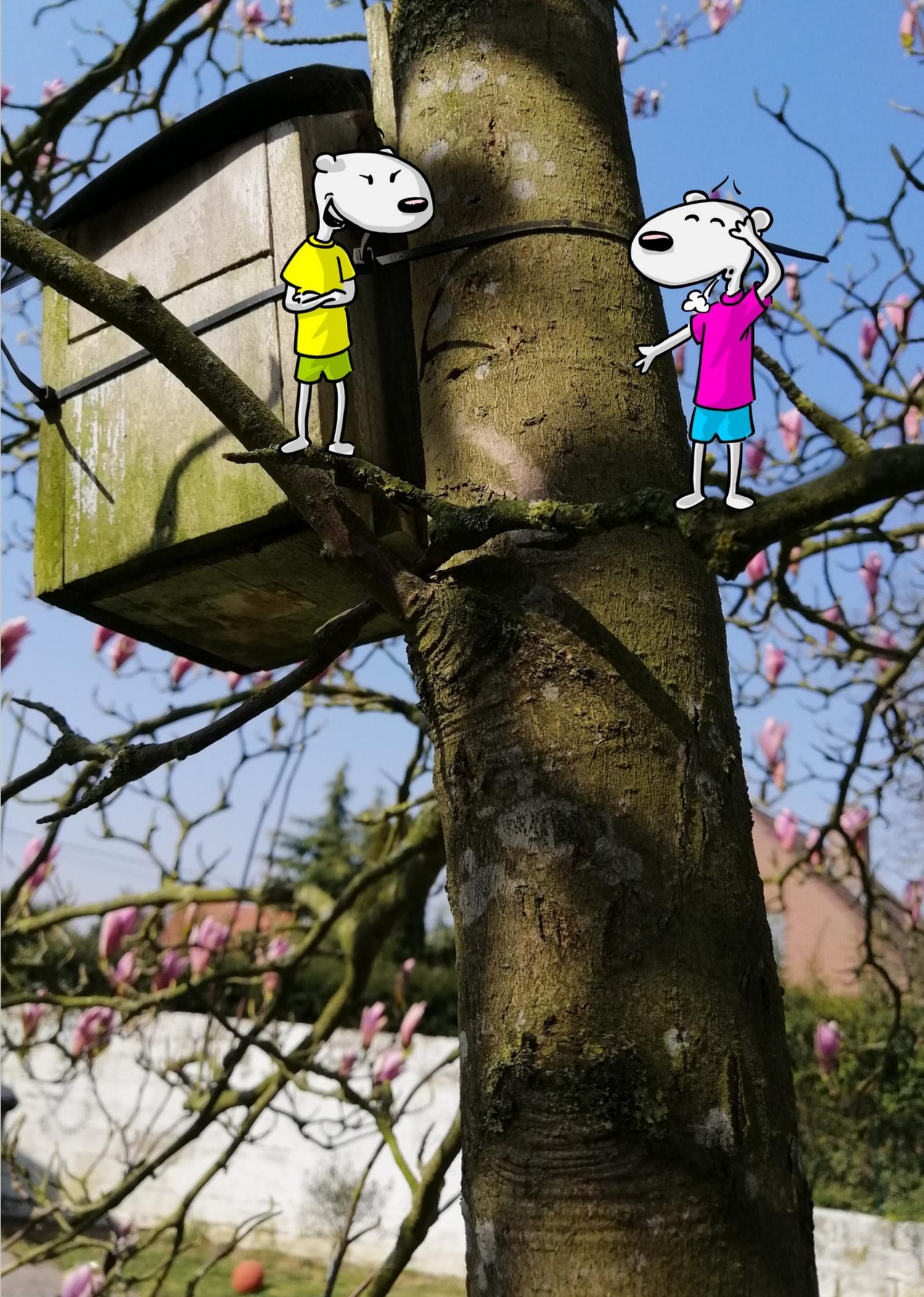
- Ouf ! Eh bien je suis content d'être enfin arrivé, soupire Gaspard.

- Je veux bien te croire, Gaspard, tu as commencé beaucoup trop vite pour m'impressionner et te voilà bien fatigué.

La prochaine fois, tu veilleras à mieux doser ton énergie débordante, ajoute-t-elle malicieusement.

- C'est promis, souffle-t-il.

- Allons-y ! Nos efforts vont enfin être récompensés, se réjouit Lili.



- Ce trou m'intrigue dit Gaspard, il faut que j'aie voir de quoi il s'agit.

- Bonne idée, l'explorateur, répond Lili. Comme il n'y a pas de place pour deux, je vais monter sur le toit. Sois prudent.

- Toi aussi Lili, répond Gaspard, le toit semble glissant.



Lili est assise à califourchon au sommet du toit.

- Quelle vue magnifique, Gaspard ! Vivement que tu me rejoignes. As-tu trouvé quelque chose ?

- Non rien, répond Gaspard qui regarde à l'intérieur de la cabane. Il n'y a ni table, ni lumière, ni meubles.

Il n'y a que des branches, de la mousse et des plumes.

Je me demande bien qui peut habiter ici.



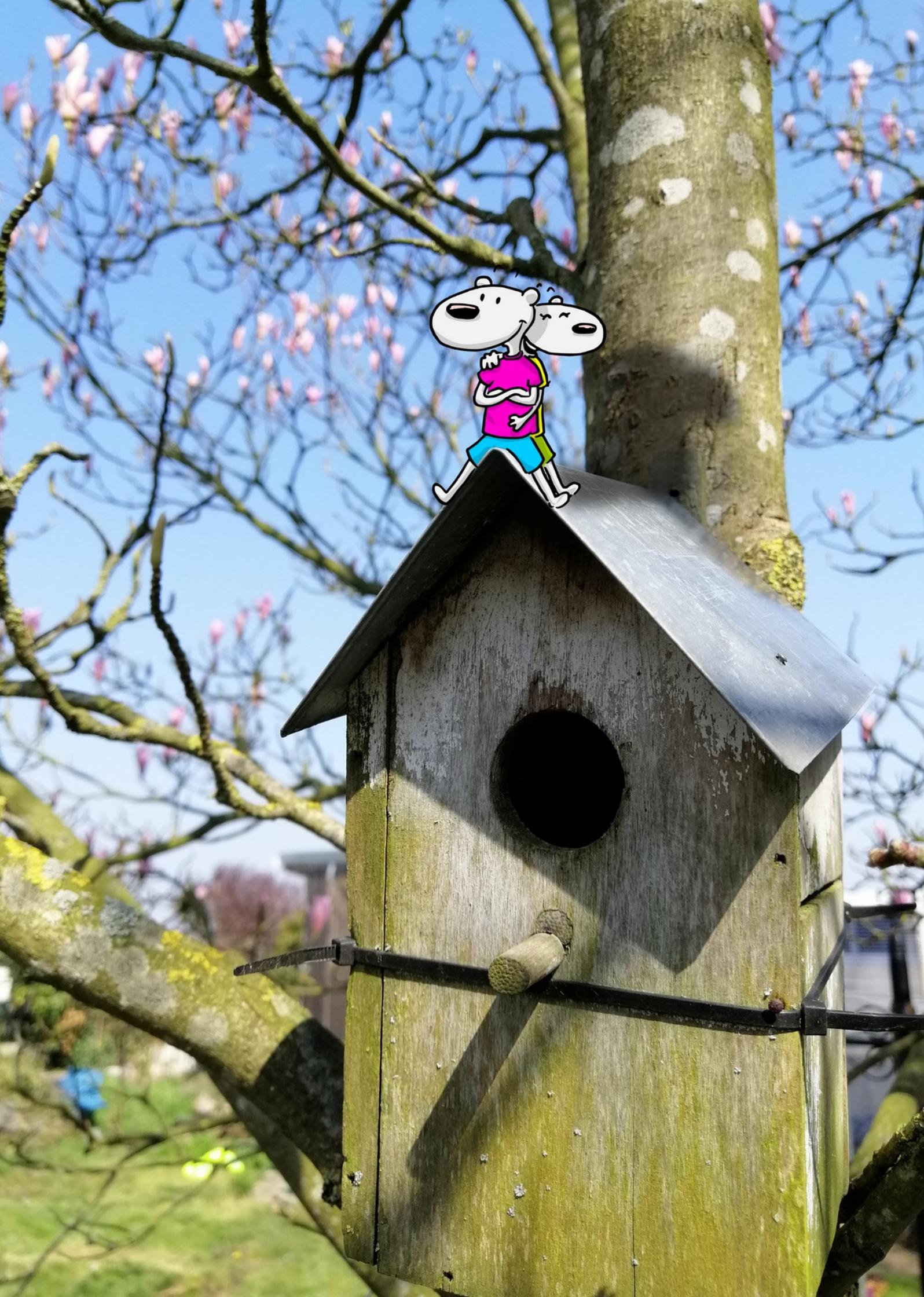
Gaspard est déçu : il ne sait toujours pas qui habite là.

Il rejoint Lili sur le toit de la cabane et retrouve bien vite le sourire.

- Tu as raison, Lili, la vue est splendide d'ici. C'est encore plus beau que ce que j'imaginai.

- Je suis bien d'accord, Gaspard. Par contre, je ne voudrais pas me trouver ici par temps d'orage.

- En effet, répond simplement Gaspard, les yeux rêveurs.



Il y a tant de paysages, de plantes, d'animaux, de fleurs à voir, tant de choses à découvrir dans ce monde qu'ils découvrent pour la première fois.

- Si je le pouvais, je déménagerais ici, dit Lili. Nous pourrions construire une maison sous cet arbre là-bas et explorer le coin.

- Je ne sais pas Lili, répond Gaspard songeur. Qui sait si ce pays étrange ne recèle pas mille dangers ?

Et puis, nous n'appartenons pas à ce monde et je ne crois pas qu'il soit bon que nous y restions.

Les nôtres vont commencer à s'inquiéter. Nous ferions mieux de rentrer.

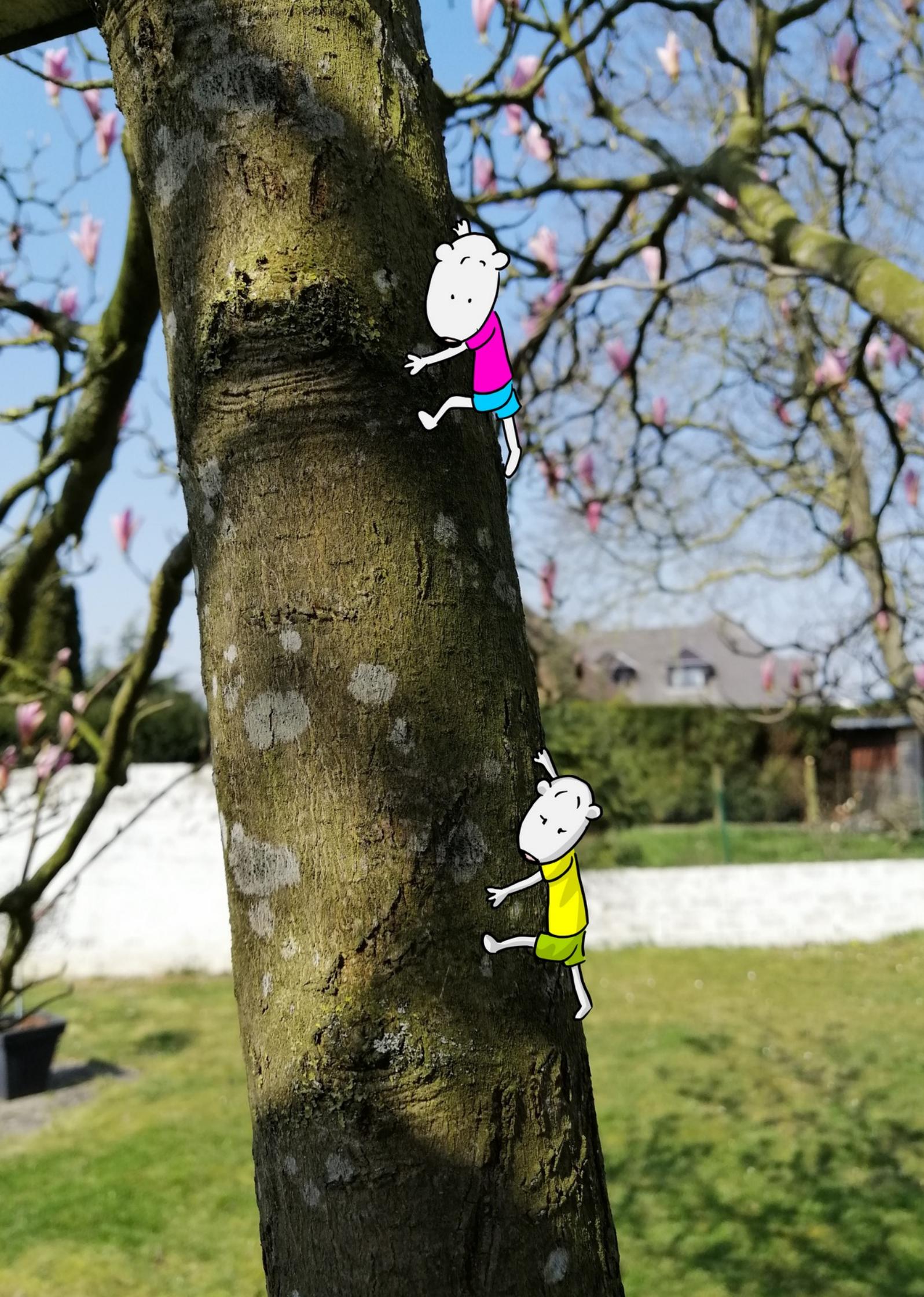


La descente s'opère lentement et prudemment.

Gaspard et Lili ne disent pas un mot, trop heureux d'avoir joui d'un si joli paysage, d'une telle escalade, d'une si belle aventure.

Mais ils se taisent aussi parce qu'ils savent que ce moment exceptionnel touche à sa fin.

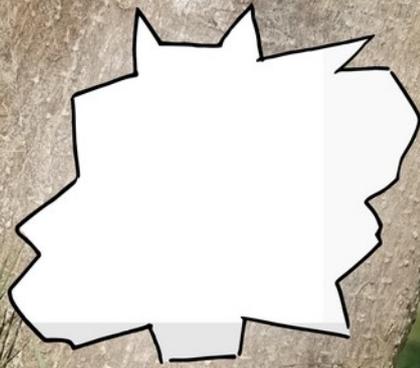
Alors, ils ne disent rien juste pour encore en savourer chaque odeur, chaque couleur, chaque son.



Décidément Gaspard, tu es aussi lent en montée qu'en descente, taquine Lili.

- En effet Lili, répond Gaspard en souriant, mais cette fois c'est juste pour rester quelques secondes de plus.

- Comme je te comprends, dit-elle. Peut-être aurais-je dû faire comme toi.



Après avoir lancé le ballon à travers le trou, Gaspard se hisse avec grande difficulté pour rentrer chez lui, si bien que Lili est obligée de le pousser.

Malgré cela, Gaspard trouve encore la force de plaisanter :

- Je crois que mes bras refusent de me laisser rentrer à la maison.

- Ne me fais pas rire, dit Lili en grimaçant, c'est déjà assez compliqué comme cela.



Gaspard et Lili sont fourbus mais heureux.

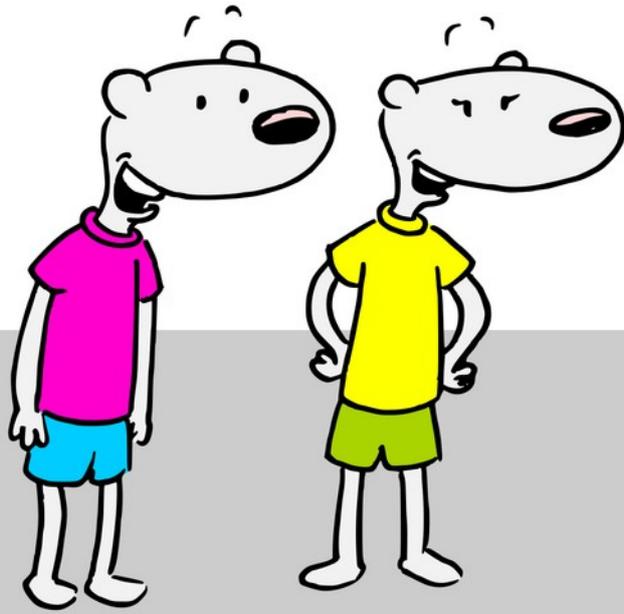
- Il va falloir réparer ce trou, dit Gaspard. Peut-être pourrions-nous en faire une fenêtre ou même une porte, comme ça nous pourrions voir ou même nous rendre dans ce paradis quand nous le voudrions.

- C'est vrai, répond Lili, mais comme tu l'as si bien dit , nous n'appartenons pas à ce monde et il est bon que chacun garde sa place. Je préserverai précieusement au fond de moi le souvenir de cette merveilleuse aventure et je suis heureuse de l'avoir vécue au moins une fois.

Pour le garder intact , je propose de reboucher ce mur.

Ce n'est pas à regret, j'y repenserai toujours avec le sourire.

- Moi aussi Lili, tu as raison, c'est mieux ainsi.



- Alors Lili, allons-nous enfin faire cette partie de ballon ?

- D'accord Gaspard, mais peut-être vaut-il mieux que tu le fasses rouler...



